

RECENSION

Jean-Philippe Trottier, *La profondeur divine de l'existence*, Médiaspaul, 2014, 177pp.

J'ai bien apprécié de parcourir le livre de Jean-Philippe Trottier, *La profondeur de l'existence*, parce que d'abord il dit des choses qui permettent très bien de situer en perspective des réalités bien près de notre vécu comme le langage, la liberté, le corps, l'institution, le mal et la souffrance.

Ensuite, il y a des passages qui sont très à même de déclencher une réflexion théologique ou une fructueuse méditation sur la recherche de Dieu, sur l'incarnation et ses conséquences, sur la confiance «*qui pousse dans le terreau de l'incertitude et de l'obscurité*», sur la foi des simples qui comme la racine enfouie dans la prosaïque terre produit l'éclat de la fleur et sur la résurrection qui a dû passer par le dénuement extrême.

Bien sûr, il n'est pas question de faire disparaître le mystère dans lequel, comme humains, nous baignons, mais la démarche de creuser «*la profondeur divine de l'existence*» s'avère féconde.

Je garde dans mes carnets un petit florilège d'idées que j'ai recueillies en lisant ce livre.

- «*Il faut de la pâte pour que le levain soit utile.*»
- «*Il est difficile de parler de Dieu; on se rabat souvent sur des dieux inférieurs.*»
- «*Une idole ne saurait combler le cœur de l'homme.*»
- «*La nostalgie que l'on a de Dieu s'évanouit à la mort.*»
- «*Il y a besoin d'approfondir qui on est; on s'est tellement identifié à un rôle, à une fonction, que l'on ne le sait plus.*»
- «*Il ne faut pas confondre collage artificiel et unité.*»

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.